

Shaka1981-Novembre 2004



L'esprit des samourais dans Saint Seiya

REDACTEUR : SHAKA1981

En effet, dans la société nippone actuelle comme dans Saint Seiya, l'esprit des samourais est toujours présent au travers des valeurs fondamentales qu'il véhicule. Cet esprit s'est souvent transmis de génération en génération par voie orale, cependant il fût l'objet de 2 ouvrages : le Bushido et le Hagakure. Mais vous allez vous demandez, et à juste titre, d'où peuvent venir ces deux noms sans aucun rapport étymologique avec « samourai ». Bien pour comprendre cela, il est nécessaire de parler un brin d'histoire.

L'évolution :

Tout a commencé à l'ère Yamato (Japon ancien) en 300 après J-C, à cette période le pouvoir se disputait entre les grandes familles en s'appuyant sur des guerriers qui avaient pour but de défendre leurs intérêts. Ils étaient souvent des archers à cheval, ce sont en quelques sortes les ancêtres de ce que l'on appellera plus tard les Bushis.

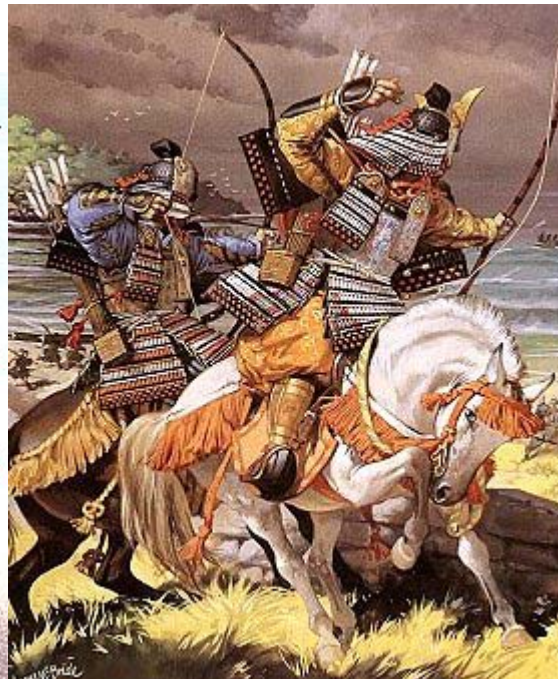
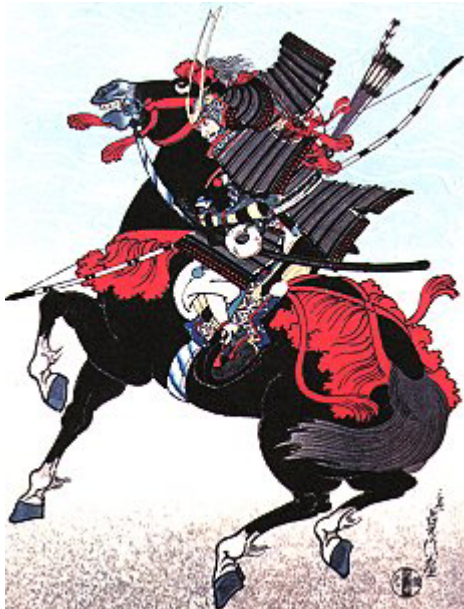
Dossier n°2 : L'esprit Bushido



Shaka 1981-Novembre 2004



En effet, c'est en 721 que la classe guerrière des Bushis va naître. Leur but est d'être le bras militaire de la noblesse dirigeante et des grandes familles. Mais plus tard sous l'ère de HEIAN (794-1185), ces guerriers sont considérés par l'aristocratie comme des brutes barbares, du fait que les nobles de l'époque étant tombé dans un grand raffinement, aussi bien intellectuel que culturel et artistique. Ce mépris conduira à plusieurs révoltes et les clans guerriers comme les Minamoto (1160) finiront par confisquer le pouvoir à ces nobles durant 7 siècles, créant ainsi le Shogunat de KAMAKURA (1185-1333). C'est ainsi que les Bushis se voient confiés les pouvoirs militaires mais aussi civils. L'organisation devient également verticale, c'est-à-dire que chaque Bushis est lié directement au seigneur qu'il sert. Leur pouvoir s'étend même jusqu'à la vie politique et économique.



Dossier n°2 : L'esprit Bushido



Shaka 1981-Novembre 2004



Mais dans la période troublée du Shogunat des Ashikaga, certains Bushis devenant de plus en plus puissants prennent le titre de Daimyos et ils deviennent de plus en plus autonomes par rapport au Shogun. L'unification du Japon en 1600 par les trois grands généraux Oda, Toyotomi, et surtout Tokugawa fera disparaître progressivement les Bushis, bien que ceux-ci ayant accédé auparavant à des fonctions importantes auront un immense pouvoir à cette époque. La période de paix du règne des Tokugawa fera apparaître une nouvelle classe : les samourais. Ainsi les anciens guerriers abandonnent leur armure pour revêtir le kimono, mais ils garderont leurs armes, symbole quasi-mystique de leur autorité et de leur rang. Ces samourais sont bien différents de l'image que l'on en a. En effet, il s'agit de fonctionnaires dont le but est d'assurer la paix ! Mais ils restent plus que jamais liés à leur seigneur, le Daimyo. C'est à cette époque sans guerres que, dans l'ennui sûrement, les samourais développent leur dimension mystique et mettent enfin sur écrit les codes et règles transmises par voie orale. Il s'agit du Bushido et du Hagakure, voilà enfin l'origine tant attendue ! Une dernière bataille opposera les samourais mais ils finiront eux aussi par disparaître avec le retour de l'empire et l'ère Meiji où la modernisation sera le mot d'ordre. Ils disparaîtront définitivement en 1878. Pourtant après cette époque, les anciens samourais occuperont les premiers postes de chef d'entreprise, de fonctionnaires d'Etat aussi bien civile que militaire. Les valeurs des samourais sont toujours d'actualité et constitue un mythe de grande envergure, une sorte de modèle pour tous les nippons, alors que les Bushis sont relégués uniquement aux livres d'histoire.

Les samourais ont donc développé un code très strict issu de la propre histoire des Bushis, ce code, le Bushido s'articule autour de quatre grands principes : la loyauté, le courage, le sens de l'honneur et la bienveillance. Il fut l'œuvre de Yamana Soko en 1670, il fixe uniquement des principes éthiques à respecter. Il sera complété en 1716 par la Hagakure qui codifie les actes des samourais, il fut quant à lui rédigé par Yamamoto Tsunemoto. Cet ouvrage c'est surtout diffuser dans le clan Nabeshima (d'où provient l'auteur), il sera rendu célèbre à l'époque militariste japonaise (jusqu'en 1945). C'est de lui qu'est extraite la phrase rendue célèbre par de nombreux films : « J'ai découvert que la voie du samouraï réside dans la mort » ! Il prône l'auto-exigence, l'effort, l'amélioration permanente et la préparation tant physique que morale, qui sont tous des thèmes récurrents dans Saint Seiya.

Dossier n°2 : L'esprit Bushido



Shaka1981-Novembre 2004



Etude des similarités entre les Saints et les Samourais :

Ainsi à la lumière de toutes ces informations très synthétisées, nous allons pouvoir nous lancer dans une analyse sur la présence de l'esprit des samourais dans Saint Seiya.

Pourquoi saints ?

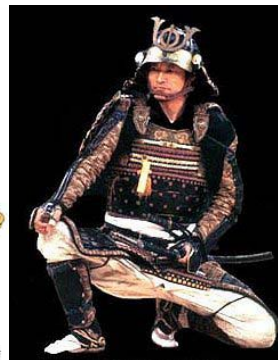
Tout d'abord pourquoi Kurumada a-t-il décidé d'appeler Seiya et ses amis des « saints » ? Car à peu de choses près nos chevaliers moyenâgeux de notre vieille Europe avaient de nombreuses caractéristiques communes avec les Bushis, et il ne fait aucun doute qu'ils se seraient reconnus sur un champ de bataille. Tous deux portaient une armure, attaquaient à cheval, combattaient avec sabres ou lances, assiégeaient des châteaux et respectaient un code d'honneur. Cependant, une chose les différencie clairement il s'agit de la durée de leur règne et de leur influence dans la société. En effet, les Bushis puis les samourais ont eu un règne très long et une influence toujours d'actualité.

Armes ou attaques ?

Ensuite, le samourais est le plus souvent représenté sous les traits d'un guerrier solitaire armé d'un sabre qui, alors que tout est contre lui, massacre des dizaines d'ennemis au nom du devoir, remplacé le sabre par un bon vieux Pegasus Ryu Sei Ken, et vous avez un bon tableau de l'influence de l'esprit des samourais dans notre série préférée. L'armure de la Balance reprend le thème des armes, qui je trouve pour une armure grecque sont des armes très nippones...



Scan by L. Guetté



Dossier n°2 : L'esprit Bushido

Shaka1981-Novembre 2004



La spiritualité :

De même on retrouve des similarités flagrantes entre un saint et un samouraï, notamment dans le dualisme de leur caractère. En effet, ces derniers, reconnu comme des guerriers pouvant tuer bon nombre de personnes en peu de temps vu leur puissance et leur technique déjouent les stéréotypes hors du champ de bataille. Les samourais étaient très raffinés, des bouddhistes fervents, s'adonnant au rituel du thé (certains samourais chérissaient autant leurs instruments à thé que leurs sabres) en y donnant une dimension spirituelle...Les saints sont de la même nature pour la plupart d'entre eux, de purs guerriers respectant leur code d'honneur, tout en se laissant des moments de raffinement (les exemples sont nombreux, on retiendra les scènes de Saga se baignant ou bien encore d'Aphrodite). A ce titre Aphrodite ou Misty représentent bien l'esprit mêlant la plus grande cruauté et le plus extrême raffinement. Mais cela n'est pas valable pour tous les saints.



Le pouvoir :

Malgré la délicatesse de leurs loisirs et les marques extérieures de leur piété, la plupart des chefs samourais en revenaient toujours à ce qui pour eux, était le plus important : la conquête du pouvoir. Cela pourrait justifier culturellement (et non par rapport à l'hypermyth), l'expression et les comportements de Saga et Canon. En effet, ceux-ci se sentent investit d'une mission supérieure à celle des autres guerriers et donc passent dans la catégories de chef samourais afin d'assouvir leur soif de pouvoir, tout en étant pourtant des êtres humains capables d'actes de bravoure, de piété envers les faibles (parfois...), de raffinement...



Dossier n°2 : L'esprit Bushido



Attitudes au combat :

Rentrons maintenant dans les attitudes au combat : quand la guerre des clans éclata, en ce début de Moyen-âge japonais, les combats mettaient davantage aux prises des rivaux distingués que des ennemis sanguinaires (on reconnaît une nouvelle fois nos saint). Les premiers chefs samourais, tout comme les saints idéalisaient les combats singuliers. A l'époque les guerriers cherchaient un adversaire digne de leur rang pour les affronter, pour se faire il galopait jusqu'au ligne ennemi et déclinaient sa généalogie tout en énumérant ses hauts-faits. Une épopée médiévale raconte ce cérémonial : « Ho ! Je suis Kajirawa Heizo Kagetoki, descendant de la cinquième génération de Kongoro Kagemasa, de Kamakura, guerrier réputé du pays de l'Est et capable de tenir tête à un millier d'homme à l'âge de 16 ans [...] blessé d'une flèche à l'oeil gauche à travers mon casque, j'ai retiré le trait de la plaie et m'en suis servi pour tuer l'archer qui l'avait envoyé. » Ne reconnaît on pas ici la manière de se présenter des adversaires de nos saints ? A chaque nouveau personnage on a le droit à son nom, et la constellation qu'il représente, et avec selon les cas ses hauts faits (type Masque de mort si on peut parler de hauts faits...) de ses actions et de sa puissance.



Shaka 1981-Novembre 2004



L'âge des saints :

Dans la citation ci-dessus on note aussi que dès 16 ans le jeune homme combattait, certes l'âge des chevaliers provient avant tout des mythes, mais ne peut on pas voir ici également un parallèle d'ordre culturel permettant de justifier le choix de l'âge donné aux guerriers ?

Les trophées :

Les samourais cherchaient aussi la gloire en collectionnant les têtes des morts qu'ils avaient provoqués ! Cela ne vous rappelle pas quelqu'un ? Alors je continu, à l'issu d'une bataille, le guerrier, fidèle en cela à ses origines mercenaires, offraient solennellement ces trophées à un général qui le récompensait en lui accordant une promotion, de l'or ou de l'argent, ou encore des terres. Les généraux exposaient les têtes en public pour faire peur aux clans vaincus. Souvenez vous l'entrée des saints dans le temple du Cancer, le bien nommé DeathMask, l'odeur de la mort y règne et les têtes des défunts y sont affichées comme sur une place publique. Cependant c'est le seul saint à pratiquer ce rite, mais maintenant on sait d'où cela vient.



Dossier n°2 : L'esprit Bushido

Shaka1981-Novembre 2004



Conception de la mort :

Les samourais s'identifiaient à la beauté fragile et éphémère des fleurs de cerisier. Ils écrivaient des poèmes dédiés à cet arbre et poussaient le raffinement jusqu'à se réunir pour observer l'éclosion de ces fleurs. Voici une citation qui résumé la façon de se représenter la mort chez les samourais mais cela est vérifiable aussi chez les saints : « La fleur de cerisier ne reste pas accrochée à l'arbre jusqu'à ce qu'elle se fane. Elle tombe dans tout l'éclat de sa beauté, de la même manière que le samourai imagine qu'il mourra au combat, à la fleur de l'âge. La mort est bien souvent associée à l'honneur, en effet le samourais tout comme le saint choisira toujours la mort plutôt que la défaite si son honneur est en jeu.

La conception des armures :

Bon là je ne vais pas vous dévoiler quelque chose de bien savant, en effet, comme les saints les samourais allaient au combat vêtu d'armures, il y avait surtout une personnalisation de l'armure, un peu du même type que l'armure vivante des chevaliers, mais ici elle est personnifié de manière philosophique. Bien souvent l'armure est un héritage qui vient souvent du père, d'un oncle, ou d'un frère du samourai la portant sur le moment. Ainsi, les croyances populaires faisaient qu'au sein de ces armures vivaient l'âme des prédécesseurs et des anciens porteurs de l'armure. On retrouve cela très clairement dans Saint Seiya, avec le mythe d'Aiolos qui est encore au sein de son armure, ou alors lorsque les gold saints morts envoient leurs armures à plusieurs reprises à nos héros. Il s'agit presque d'un rituel de passation de pouvoir.



Dossier n°2 : L'esprit Bushido





Shaka 1981-Novembre 2004

La façon de penser la victoire :

Nouveau point commun entre les saints et les samourais, lorsqu'ils combattent ou qu'on leur enseigne la soif de vaincre, il s'agit moins de battre un adversaire que de remporter une victoire sur soi-même. La plupart du temps la victoire étant consacrée et dédiée au maître, ou au chef du clan (ou à Athéna pour les saints et à travers elle les hommes).

Les Rônins :

Signifie littéralement « homme-flottant », les plus fameux d'entre eux étant les 47 rônins, ces guerriers sans attaches qui, en 1703, avaient défié le pouvoir du Shogun en décapitant le responsable de la mort de leur ancien seigneur. Ils se firent ensuite seppuku (suicide en se tranchant le ventre), devenant ainsi les rebelles les plus vénérés de l'histoire du pays. Très peu de saints ont ce trait de personnalité de rebelles sans maîtres, mais on notera pourtant Ikki ainsi que Canon qui sont des chevaliers totalement à part et que la fascination que nous avons pour eux vient sans doute de là. On notera aussi que dans l'histoire des rônins la dévotion pour leur seigneur n'a pas de faille jusqu'à la mort, tout comme celle des saints pour leur déesse.



Je finirais par une dernière citation symbolisant à la fois l'esprit de Saint Seiya et de ses saints mais aussi celui des samourais : « *Les braves ne vivent pas éternellement, ils sont comme le rêve d'une nuit de printemps. Même les puissants disparaîtront, comme la poussière emportée par le vent.* »



Dossier n°2 : L'esprit Bushido